

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
www.lecourrier.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'791
Parution: 6x/semaine



FESTIVAL DE LA CITE LAUSANNE

N° de thème: 34.11
N° d'abonnement: 1092948
Page: 12
Surface: 25'384 mm²

Petite cachette entre adultes

LAUSANNE • Au Festival de la Cité, la Cie Zooscope

invite à entrer dans sa «Cabane!». Un pur plaisir.

CÉCILE GAVLAK

C'est une expérience dont on ressort transformé. Rendez-vous est donné près de la Cathédrale pour connaître le lieu de représentation de *Cabane! Un spectacle interdit aux enfants*, tenu secret. Comme le début d'une chasse au trésor. Une heure plus tard, ceux qui auront obtenu leur blanc-seing pénétreront dans un monde imaginaire. Pousser la porte entrebâillée sera trop tentant. Derrière, les objets parlent et chantent. On s'invente des prénoms et on s'amuse en attendant l'heure du goûter.

Dans un duo plein d'humour, Katy Hernan et Adrien Rupp, de la Compagnie Zooscope, recréent avec une contagieuse conviction la magie de l'enfance. Les quelque vingt spectateurs ne veulent tout d'abord pas y croire, car tous ont grandi. Mais les deux artistes ne construiront pas leur cabane tous seuls, sous des yeux ébahis. Le public devra s'amuser avec eux dans cette scénographie où on se sent comme à la maison.

La cabane, c'est celle que l'on fabrique pour être bien, avec des coussins. Celle que les parents ne peuvent pas connaître. Dès que l'adulte y entre, la cabane et ses habitants imaginaires s'évanouissent. Les premières apparitions du personnage parental, qui rôde en silence dans le décor, interrogent. Puis ses allers et venues se font de plus en plus insignifiants : on veut s'amuser à tout prix. Dans cette expérience théâtrale chacun redevient petit parce qu'il n'a pas le choix, la tentation est trop forte. Certains se font turbulents, impertinents. D'autres se montrent timides ou observateurs.

Au bout d'un moment, il faut s'arrêter de jouer. Et le public accepte de se plier à l'autorité. Sage comme une image. Obéissant. Même si quelques uns se révoltent contre l'ordre établi. C'est que le duo d'artistes a installé une véritable interactivité et le public est libre de ses actes. Le «tu» s'est imposé entre tous, dans une intimité reconfortante. Et lorsque *Cabane* se termine, on est presque déçu de remettre si vite sa casquette



de festivalier anonyme. Et vraisemblablement adulte. |

Cabane! Un spectacle interdit aux enfants, ce soir, ve 12, sa 13 et di 14 juillet, à 18h, 20h et 22h15 (Inscriptions 1h avant).
www.festivalcite.ch

DES DAMES À CONQUÉRIR

Etranges, ces créatures qui arpentent la Cité. Dans *Rue des Dames*, les cinq comédiennes de la compagnie française La Passante sont cachées sous des parapluies noirs recouverts d'un tissu opaque qui ne laisse voir que leurs mollets. Ces demi-jambes perchées sur talons hauts font les cent pas en attendant le client. Attirés, amusés, moqueurs ou impatients, les spectateurs s'approchent, présentent à tâtons leurs chaussures à l'autre paire de pieds. Ils soulèvent tout doucement le voile, avec ou sans paroles, une bière à la main ou un bébé sur le ventre. Ne pas brusquer les parapluies sur pattes. Au risque qu'ils ne se donnent pas. Il faudra peut-être les laisser venir.

Une fois sous cet isolement ambulant, le spectacle se passe yeux dans les yeux et l'expérience a quelque chose d'addictif. Une confiance plus réelle que le réel? Un monologue rien que pour soi auquel on ne peut échapper? Il y a de l'émotion dans cette intimité. Et ce moment de théâtre est à la hauteur du mystère suscité. CGK

Rue des Dames, ce soir, 19h et 23h45, au Festival de la Cité. Du 23 au 28 juillet, au Festival Paléo, Nyon.